

BESAN 147 12

Conférence des Recteurs, Présidents et Directeurs d'Institutions universitaires dans la Caraïbe (CORPUCA)
Agence universitaire de la Francophonie (AUF)
Université des Antilles et de la Guyane (UAG)
Université de la Havane (UH)

SÉMINAIRE L'INTERCOMPRÉHENSION DES LANGUES DANS LA CARAÏBE UN BESOIN, UN DÉFI

Lieu : Université des Antilles et de la Guyane
Campus de Schoelcher, Martinique
Date : 2-5 décembre 2008



Source des photos : www.photo-libre.fr

BERNARD LV

Conférence des Recteurs, Présidents et Directeurs d'institutions
universitaires dans le Caraïbe (CORPUCA)
Agence universitaire de la Francophonie (AUF)
Université des Antilles et de la Guyane (UAG)
Université de la Havane (UH)

SÉMINAIRE L'INTERCOMPRÉHENSION DES LANGUES DANS LA CARAÏBE UN BESOIN, UN DÉFI

Lieu : Université des Antilles et de la Guyane
Campus de Schoelcher, Martinique
Date : 2-3 décembre 2008



PRESENTATION GENERALE

L'intercompréhension est une technique de communication qui consiste à croiser des compétences à communiquer en s'exprimant dans une langue que l'on maîtrise bien avec un locuteur qui, sans s'exprimer dans la même langue, la comprend et répond dans une autre langue selon un processus réciproque, à l'oral comme à l'écrit. Il s'agit donc de développer un enseignement qui doit entraîner l'apprenant à développer la compréhension orale et écrite d'une langue, dans le but de comprendre ce qu'un locuteur de cette dernière langue produit, sans que la mise en place d'un travail similaire soit envisagée pour que ce même locuteur produise (oralement ou par écrit) dans cette même langue. Ceci implique que les interlocuteurs intervenant dans l'acte de communication doivent exécuter les mêmes opérations, toujours de compréhension, et non de production, ce qui conduit à nommer la technique « intercompréhension », identifiée à un enseignement répondant aux besoins mutuels de communication.

Il est important de préciser que cette ligne méthodologique ne prétend pas remplacer les études approfondies des langues, qui ont des objectifs très clairs, qui sont nécessaires aussi, et dont l'enseignement connaît une histoire didactique riche et vivante. Bien au contraire, en plus de donner une réponse à un problème que le monde actuel rencontre, la sensibilisation à la compréhension multilingue pourrait même susciter chez certains l'envie d'enrichir leurs connaissances et de dépasser ces objectifs d'intercompréhension pour devenir de vrais « sujets parlants » de langues diverses.

Les fondements d'une telle stratégie (qui implique une conception du processus s'éloignant de la vision traditionnelle et généralement acceptée par les enseignants, par les apprenants, et même par les institutions académiques), et le besoin de définir des objectifs à atteindre, particuliers et spécifiques à la communication en intercompréhension des langues, sont clairs et précis. Cependant l'analyse des stratégies pour mettre en place des actions conduisant à un tel enseignement réclame un travail minutieux visant à établir les principes méthodologiques, et les techniques à adopter dans ce type d'enseignement.

Dans la Caraïbe, il nous faut résoudre le problème et trouver des moyens pour que les individus se comprennent mieux, d'où qu'ils viennent, et quelle que soit leur langue d'origine ou de travail. La situation de cette région implique l'intercompréhension entre des individus parlant des langues qui appartiennent à des familles parfois différentes, c'est pourquoi le processus d'identification des stratégies et des techniques à mettre en place s'éloigne, dans une certaine mesure, de ce que nous avons pu constater parmi les expériences faites ailleurs, entre langues étroitement apparentées sur le plan typologique, dans ce type d'enseignement.

PRESENTATION GENERALE

L'intercompréhension est une technique de communication qui consiste à trouver des compétences à communiquer en s'exprimant dans une langue que l'on maîtrise bien avec un locuteur qui, sans s'exprimer dans la même langue, se comprend et répond dans une autre langue selon un processus réciproque à l'oral comme à l'écrit. Il s'agit donc de développer un enseignement qui doit entraîner l'apprenant à développer la compréhension orale et écrite d'une langue, dans le but de compenser ce qui lui manque de cette deuxième langue produite, sans que la mise en place d'un travail similaire soit envisagée pour que ce même locuteur produise (soit à l'écrit) dans cette même langue. Ceci implique que les interlocuteurs interagissent dans l'acte de communication doivent exécuter les mêmes opérations, toujours de compréhension et non de production, ce qui conduit à nommer la technique « intercompréhension » identifiée à un enseignement reposant sur deux modalités de communication.

Il est important de préciser que cette ligne méthodologique ne prétend pas remplacer les études approfondies des langues, qui ont des objectifs très clairs, qui sont nécessaires aussi, et dont l'enseignement connaît une histoire distincte mais vivante. Bien au contraire, en plus de donner une réponse à un problème que le monde actuel nous pose, la sensibilisation à la compréhension multilingue permet même, comme chez certains élèves d'acquiescer leurs connaissances et de dépasser ces objectifs d'intercompréhension pour devenir de vrais « sujets parlants » de langues diverses.

Les fondements d'une telle stratégie (qui implique une conception du processus séquentiel de la vision traditionnelle et généralement acceptée par les enseignants, et même par les institutions académiques) et le besoin de définir des objectifs, attendus, particuliers et spécifiques à la communication en intercompréhension des langues, sont clairs et précis. Cependant l'analyse des stratégies pour mettre en place des actions conduisant à un tel enseignement réclame un travail minutieux visant à définir les principes méthodologiques, et les techniques à adopter dans ce type d'enseignement.

Dans la Grande, il nous faut résoudre le problème et trouver des moyens pour que les individus se comprennent mieux, d'un du côté récepteur, et que les locuteurs d'origine ou de travail. La situation de cette région implique l'intercompréhension entre des individus parlant des langues qui appartiennent à des familles parfois différentes, c'est pourquoi le processus d'enseignement des langues et des techniques à mettre en place s'élabore dans une certaine mesure, de ce que nous avons pu constater parmi les expériences faites ailleurs, cette langue-étudiant apprenant sur le plan typologique dans ce type d'enseignement.

PRESENTATION GENERALE

beaucoup d'enseignants ne sont pas assez ouverts à la diffusion de l'apprentissage de l'intercompréhension. La tradition est très forte : enseigner / apprendre une langue étrangère est un processus comme celui qu'on a décrit au début de ce document. «Le limiter, le minimiser» pourrait être considéré comme dénué de sens si et on ne prêtait pas attention aux vastes possibilités offertes par cette approche.

L'étude des opportunités et de l'intérêt offerts par ces techniques devrait constituer la première étape de ce projet pour l'intercompréhension des langues dans la région caribéenne.

Pourrait-on envisager des programmes appropriés et innovants de sensibilisation à la compréhension multilingue, pouvant s'insérer dans le cadre du programme d'action linguistique des institutions universitaires, dans une modalité quelconque, à l'intérieur ou en dehors des curricula ? Ne serait-il pas envisageable de créer des « ateliers de compréhension multilingue » dans les établissements d'enseignement supérieur ? Pourrait-on convaincre les instances d'autorités des universités de mettre en place des formes de sensibilisation adaptées au cadre scolaire ou extra scolaire ? Serait-il possible de former une équipe de spécialistes caribéens ayant pour but de concevoir ce programme et de proposer les démarches méthodologiques et linguistiques nécessaires pour son développement ? Comment faire le choix des langues impliquées dans ce projet ? Quelles seraient les possibilités des institutions universitaires de la région de mener un projet de ce type ?

Deux approches ont été privilégiées pour le séminaire : La réflexion scientifique et la programmation d'actions.

1. Les échanges scientifiques se feront à partir du préalable de la connaissance partagée de la signification de « l'intercompréhension », en soi, et d'une harmonisation des connaissances à ce sujet. Le séminaire y consacra le début de ses travaux dont la suite portera sur les modalités, les stratégies, les techniques liées à l'enseignement / apprentissage, ainsi que sur les conditions de mise en place des programmes de formation pour parvenir à des résultats effectifs dans ce domaine. Ces échanges devraient améliorer la prise de conscience et l'information des responsables des universités participantes sur les avantages du développement de programmes de formation, en intercompréhension des langues, entre des locuteurs qui ont des langues (maternelles ou non) différentes. Le séminaire devra éclairer les pré-requis de la mise en place de ces programmes en matière linguistique, sociolinguistique, socioculturelle et pédagogique.



de nombreux enseignements ne sont pas aussi ouverts à la diffusion de l'apprentissage de l'intercompréhension. La tradition est une forte : enseignement / apprentissage des langues étrangères est un processus comme celui qu'on a décrit au début de ce document. « Le maître, le professeur » pour être considéré comme digne de ce titre et en ne faisant pas attention aux vastes possibilités offertes par cette approche.

L'étude des opportunités et de l'intérêt offerts par nos techniques devrait constituer la première étape de ce projet pour l'intercompréhension des langues dans la région cimbrique.

Pourquoi-on envisager des programmes spécifiques et innovants de sensibilisation à la compréhension multilingue, pourquoi s'intéresser dans ce cas de programme à des langues linguistiques des institutions universitaires, dans une faculté de langues, à l'intérieur ou en dehors des frontières ? Ne serait-il pas envisageable de créer des « ateliers de compréhension multilingue » dans les établissements d'enseignement supérieur ? Pourquoi-on envisager les instances d'autorité des universités de notre région ? Quelles formes de sensibilisation adaptées au cadre scolaire ou extra scolaire ? Serait-il possible de former une équipe de spécialistes cimbriques ayant pour but de concevoir ce programme et de proposer les démarches méthodologiques et linguistiques nécessaires pour son développement ? Comment faire le choix des langues impliquées dans ce projet ? Quelles seraient les possibilités des institutions universitaires de la région de mener le projet de ce type ?

Ces approches ont été privilégiées pour le séminaire : La réflexion scientifique et la programmation d'actions.

Les échanges scientifiques et forum à partir du préalable de la connaissance partagée de la signification de « l'intercompréhension » en soi, et donc l'intercompréhension des connaissances à ce sujet. Le séminaire y consacrer le début de ses travaux, dont le point de vue sur les modalités des stratégies, les échanges liés à l'enseignement/apprentissage, ainsi que sur les conditions de mise en place des programmes de formation pour parvenir à des résultats effectifs dans ce domaine. Ces échanges devraient améliorer le point de consensus et l'information des responsables des universités participantes sur les avantages du développement de programmes de formation, en intercompréhension des langues, dans des locaux qui ont des langues (maternelles ou non) différentes. Le séminaire devra débiter les pages de la mise en place de ces programmes en matière linguistique, sociolinguistique, socioculturelle et pédagogique.

PRESENTATION GENERALE

2. La suite des travaux sera consacrée à préciser la situation de chaque pays représenté à l'AUF - CORPUCA (~~Conférence des Recteurs et des Présidents des Universités de la Caraïbe~~), face à cette problématique, et en fonction des débats issus de cet échange, à déterminer les lignes stratégiques à suivre et les délais nécessaires.
3. La fin des travaux sera consacrée à la programmation des actions à envisager.

Les objectifs de ce séminaire envisageant un processus d'innovation dans les milieux universitaires, il va de soi que pour être efficace, il est nécessaire de respecter son propre rythme, variable selon les situations. Il serait bien sûr illusoire d'espérer que les actions préconisées, et les stratégies prévues pourraient résoudre, dans une courte période, l'ensemble des situations. Il sera donc recommandé aux recteurs et présidents d'observer dans la durée l'expérience, d'échanger les acquis, de modifier certains essais, de confirmer et de mutualiser les réussites, ce qui sera fait dans le comité de pilotage que ce projet propose de désigner.

Dans les différentes phases du séminaire, l'accent sera mis sur les travaux en ateliers et sur les échanges interactifs.

Enfin, la conclusion des rencontres sera l'occasion d'élaborer une prise de position commune des responsables participant au séminaire, et de dégager un plan d'action concerté, solidaire, dont il conviendra de faire régulièrement le bilan, le diagnostic et l'évaluation des réalisations du programme.

PRESENTATION GENERALE

La suite des travaux sera consacrée à préciser la situation de chaque pays vis-à-vis de l'AFU - CORPUCA. Les travaux de l'Institut des Hautes Etudes de la Coopération, face à cette problématique, et en fonction des débats issus de cet échange, à déterminer les lignes stratégiques à suivre et les délais nécessaires.

La fin des travaux sera consacrée à la programmation des actions à envisager.

Les objectifs de ce séminaire consistent en premier lieu à définir les notions universelles, il va de soi que pour être efficace, il est nécessaire de respecter son propre rythme, variable selon les situations. Il s'agit donc de définir les actions préconisées et les stratégies propres à chaque situation, dans une courte période, l'ensemble des situations. Il sera donc recommandé aux participants de préparer, dans la durée l'expérience, d'échanger les idées de manière certaine, de conclure et de formaliser les résultats, ce qui sera fait dans le cadre de chaque pays ou projet de développement.

Dans les différentes phases du séminaire, l'accent sera mis sur les travaux en ateliers et sur les échanges inter-ateliers.

Enfin, la conclusion des travaux sera l'occasion d'établir une prise de position commune des responsables participant au séminaire, et de dégager un plan d'action concret, réalisable, dont il conviendra de faire régulièrement le bilan, le dépassement et l'évaluation des réalisations au programme.

OBJECTIFS DU SEMINAIRE

BERN 162 50

Le séminaire « L'INTERCOMPRÉHENSION DES LANGUES DANS LA CARAÏBE : UN BESOIN, UN DÉFI » s'inscrit dans le prolongement des activités de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et de la Conférence des Recteurs, des Présidents et des Directeurs d'institutions universitaires membres de l'AUF dans la Caraïbe (CORPUCA). Le séminaire a été proposé à l'occasion de la réunion du Bureau Exécutif de la CORPUCA, qui a eu lieu le 18 février 2008 à Saint Domingue. Il a pour vocation de répondre aux besoins de la CORPUCA en matière de stratégie de remédiation aux barrières linguistiques qui limitent les échanges et la compréhension entre les caribéens, en général, et singulièrement entre les universitaires et les chercheurs de la Caraïbe. La problématique en question rentre dans le cadre de la Commission de travail n° 4, créée par la CORPUCA, qui porte sur « Harmonisation des exigences en maîtrise des langues de la Région ».

L'ambition étant de trouver les moyens de résoudre les difficultés de communication entre les universitaires chargés de développer les programmes académiques et scientifiques, la double approche retenue est celle, d'une part, de la réflexion sur la thématique, entre spécialistes issus des pays représentés par leurs universités, au sein de la CORPUCA et, d'autre part, celle de l'élaboration d'un programme d'action pour résoudre les difficultés de compréhension susdites.

Par ailleurs, outre la dimension des relations interuniversitaires, le séminaire s'interrogera aussi sur l'intérêt des méthodes d'intercompréhension des langues dans la problématique générale de la communication entre les populations de la Région.

La démarche réflexive et scientifique permettra de puiser des idées dans les expériences mises en place dans la Région et plus particulièrement dans les universités membres. Des experts invités rendront compte d'autres projets similaires menés dans d'autres parties du monde et de la méthodologie qu'ils induisent. Le débat collectif permettra de préciser des lignes d'action et des stratégies à suivre pour l'élaboration d'un programme d'application au sein des universités de la CORPUCA et dans la Caraïbe.

Le séminaire devra proposer des solutions pour répondre aux enjeux que les recteurs des universités de la Caraïbe considèrent aujourd'hui comme importants pour l'avenir de leurs institutions.

OBJECTIFS DU SEMINAIRE

Le séminaire « L'INTERCOMPRÉHENSION DES LANGUES DANS LA CARAÏBE : EN BESOIN, EN DÉFI » s'inscrit dans le prolongement des activités de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et de la Conférence des Recteurs, des Présidents et des Directeurs d'Institutions Universitaires membres de l'AUF dans la Caraïbe (CORPUCA). La conférence a été proposée à l'occasion de la réunion du Bureau Exécutif de la CORPUCA, qui a eu lieu le 18 février 2008 à Saint-Domingue. Il a pour vocation de répondre aux besoins de la CORPUCA en matière de stratégies de coopération aux hautes instances linguistiques qui limitent les échanges et la compréhension entre les continents, en général, et particulièrement entre les universitaires et les chercheurs de la Caraïbe. La problématique en question trouve dans le cadre de la Commission de travail n° 4, créé par la CORPUCA, qui porte sur « Harmonisation des exigences en matière des langues de la Région ».

L'objectif est de trouver les moyens de résoudre les difficultés de communication entre les universitaires chargés de développer les programmes académiques et scientifiques. La double approche retenue est celle, d'une part, de la réflexion sur la thématique, « entre spécialistes issus de pays représentés par leurs universités, au sein de la CORPUCA et, d'autre part, celle de l'élaboration d'un programme d'action pour résoudre les difficultés de compréhension mutuelle.

Par ailleurs, outre la discussion des relations interuniversitaires, la dimension kinésique sera au cœur des méthodes d'intercompréhension des langues dans la problématique générale de la communication entre les populations de la Région.

La démarche réflexive et scientifique permettra de puiser des idées dans les expériences mises en place dans la Région et plus particulièrement dans les universités membres. Des experts invités rendront compte d'autres projets similaires menés dans d'autres parties du monde et de la méthodologie qu'ils suivent. Le débat collectif permettra de préciser des axes d'action et des stratégies à suivre pour l'élaboration d'un programme d'application au sein des universités de la CORPUCA et dans la Caraïbe.

Les séminaires de travail proposent des solutions pour répondre aux enjeux que les recteurs des universités de la Caraïbe considèrent aujourd'hui comme importants pour l'avenir de leurs institutions.

COMITE SCIENTIFIQUE

Président :

1. Rafael RODRIGUEZ BELTRAN, Université de La Havane, Cuba,
rafael.rodriquez.beltran@gmail.com

Membres :

1. Joséfina CASTRO ALLEGRET, Université de La Havane, Cuba,
jcastro@rect.uh.cu ou rariba@infomed.sld.cu
2. Manuel NUNEZ, Directeur du département d'Espagnol de l'Université APEC, République Dominicaine, S/C
imadera_intl@adm.unapec.edu.do et/ou fbencosme@adm.unapec.edu.do
3. Maria CANTISANO, PUCMM- Pontificia Universidad Católica Madre y Maestra, République dominicaine,
mariacantisano@pucmm.edu.do
4. Pierre VERNET Doyen de la faculté de Linguistique Appliquée de l'Université d'Etat d'Haïti
Prrvernetling@yahoo.fr
5. Claude PIERRE, Université d'Etat d'Haïti,
mk_ht@yahoo.fr
6. Jean BERNABE, Université des Antilles et de la Guyane, France, Directeur du CRILLASH- Centre de Recherche Interdisciplinaire en Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines
jean.bernabe@martinique.univ-ag.fr
7. Un spécialiste de l'anglais caribéen (de l'University of the West Indies) en cours d'identification

COMITE D'ORGANISATION

1. Alain ARCONTE, président de la CORPUCA
alain.arconte@univ-ag.fr
2. Françoise MARI, secrétaire exécutive de la CORPUCA
francoise.mari@univ-ag.fr
3. Pierre DUMONT, directeur de l'ISEF (UAG, Campus de la Martinique)
pierre.dumont@martinique.univ-ag.fr
4. Dominique GROUX, professeur de Sciences de l'Education (UAG, Campus de la Martinique)
dominique.groux@martinique.univ-ag.fr
5. Corinne MENCE, professeur à la FLSH (UAG, campus de la Martinique)
corinne.mence@martinique.univ-ag.fr
6. Dominique PIERRE (AUF-Bureau Caraïbe)
Dominique.pierre@auf.org
7. Katty SAINT-LOUIS (AUF-Bureau Caraïbe)
katty.saint-louis@auf.org

COMITE SCIENTIFIQUE

Président :

- 1. Rafael RODRIGUEZ BELTRAN, Université de La Havane, Cuba.
rafael.beltran@umh.cu

Membres :

- 1. Justina CASTRO ALLEGRET, Université de La Havane, Cuba.
justina@umh.cu ou justina@igimh.cu
- 2. Manuel NUÑEZ, Directeur du département d'Espagnol de l'Université APEC, République Dominicaine, SAC.
manuel_nuñez@unapoc.edu.do ou manuel_nuñez@unapoc.edu.do
- 3. María CANTIANO, PUCMM - Facultad Universitaria Carlos María y Celia, République Dominicaine.
marccantiano@pucmm.edu.do
- 4. Pierre VERNET, Docteur de la faculté de Linguistique Appliquée de l'Université d'Etat d'Haïti.
pvernet@unehaïti.org
- 5. Claude PIERRE, Université d'Etat d'Haïti.
claude.pierre@unehaïti.org
- 6. Jean BERNABÉ, Université des Antilles et de la Guyane, France, Directeur du CRILASH - Centre de Recherche Interdisciplinaire en Langues, Arts et Sciences Humaines.
bernabes.jean@univ-antilles.fr
- 7. La spécialiste de l'anglais canadien (de l'University of the West Indies) en contact direct.

COMITE D'ORGANISATION

- 1. Alain ARCOYTE, président de la CORFOCA.
alain.arcoyte@univ-antilles.fr
- 2. Françoise MARL, secrétaire exécutive de la CORFOCA.
françoise.marl@univ-antilles.fr
- 3. Pierre DUMONT, directeur de l'ISEP (UAG, Campus de la Martinique).
pierre.dumont@univ-antilles.fr
- 4. Dominique GROUX, professeur de sciences de l'éducation (UAG, Campus de la Martinique).
dominique.groux@univ-antilles.fr
- 5. Corinne MINCE, professeur à la ILSH (UAG, campus de la Martinique).
corinne.mince@univ-antilles.fr
- 6. Dominique PIERRE (AUF-Boursois Canadien).
dominique.pierre@univ-antilles.fr
- 7. Katy SAINT-LOUIS (AUF-Boursois Canadien).
katy.saint-louis@univ-antilles.fr

PROGRAMME DU SEMINAIRE

Le 5 décembre 2008

8 :30 – 10 :5	Conférences : « Comment la compréhension se met-elle en place ? Compte rendu d'expériences. Par <i>M. Manuel Tost Planet</i> , Universitat Autònoma de Barcelona « Le poids des langues et la relation d'intercompréhension » Par <i>M. Philippe Blanchet</i> , Université de Haute Bretagne, Rennes 2.
10 :15 – 10 :30	Pause café
10 :30 – 12 :00	Communications sur les expériences et des perspectives dans les universités de la région caribéenne *. <ul style="list-style-type: none"> • Le cas des Universités haïtiennes. • Le cas de l'Université des Antilles et de la Guyane • Le cas de l'Université des West Indies • Le cas des Universités dominicaines • Le cas de l'Université de La Havane
12 :00 – 13 :00	Travail en ateliers sur les propositions que chaque représentant considère possibles pour l'élaboration d'un projet commun dans la caraïbe. Les rapporteurs rendent leur synthèse au comité scientifique à la fin de l'atelier.
12 :00 – 13 :00	Déjeuner
* Le comité scientifique du séminaire recevra tous les projets de communication et rapports du séminaire et tiendra compte des aspects signalés sur les possibilités et les perspectives ressortant des différentes universités. Il préparera le rapport final (bilan) du premier séminaire sur l'intercompréhension des langues, qu'il présentera en plénière. Des axes d'action, devront être identifiés pour que les représentants des institutions puissent transmettre les propositions aux autorités académiques.	
16 :30 - 17 :30	Présentation du bilan du séminaire
	Clôture.

* Les séances marquées * dans le programme seront réservées à des communications caribéennes, sur appel et soumises au comité scientifique du séminaire, par écrit.

PARTENAIRES



PROGRAMME DU SEMINAIRE

Le 5 décembre 2005

<p>1. Introduction a. L'objectif du séminaire et son rôle au sein de l'équipe de recherche b. Présentation de l'équipe de recherche c. Les points de contact et les modalités de communication d. Les 12 thèmes de recherche de l'équipe de recherche</p>	<p>9:30 - 10:30</p>
<p>2. Présentation des 12 équipes de recherche et des propositions de séminaires de la région bernoise</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les équipes de l'Université de Fribourg • Les équipes de l'Université de Lausanne et de la région • Les équipes de l'Université de Neuchâtel • Les équipes de l'Université de Lausanne • Les équipes de l'Université de Lausanne 	<p>10:30 - 12:00</p>
<p>3. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise 4. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise 5. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise</p>	<p>12:00 - 13:00</p>
<p>6. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise 7. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise 8. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise 9. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise 10. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise 11. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise 12. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise</p>	<p>13:00 - 17:00</p>
<p>13. Présentation des propositions de séminaires de la région bernoise</p>	<p>17:00 - 18:00</p>

* Les séminaires de la région bernoise ont lieu le mardi 14 décembre 2005 à 14h00 dans la salle de conférences de l'Université de Lausanne.

PARTENAIRES

